

## J-3 Grève générale et illimitée : synthèse de la situation à 22 h 30 GMT

@guineecheck

### **Points clefs :**

- ◆ A l'expiration du préavis de grève le 17 février 2024, le mouvement syndical guinéen qui réunit au total 13 centrales syndicales, avait déposé le 22 février, un avis de "grève générale et illimitée dans tous les secteurs d'activités et sur l'ensemble du territoire national" à partir du 26 février dernier. Ce préavis de grève avait été déposé avant la dissolution du gouvernement de Bernard Gomou intervenu dans l'après-midi du lundi 19 février.
- ◆ Le 19 janvier 2024, Sékou Jamal Pendessa, secrétaire général Syndicat des Professionnels de la Presse de Guinée (SPPG) est arrêté au lendemain d'un appel à la mobilisation contre la restriction des réseaux sociaux et le musellement des médias en Guinée. Son procès ne s'ouvre que le 20 février. Il est jugé pour « provocation à un attroupement non-armé, atteinte et menace de porter atteinte à l'ordre public, à la sécurité publique, à l'intégrité et à la dignité des individus par le biais d'un système informatique ».
- ◆ Le 23 février 2024, Sékou Jamal Pendessa, le secrétaire général Syndicat des Professionnels de la Presse de Guinée (SPPG) est condamné par le Tribunal de première instance de Dixinn à six mois d'emprisonnement dont trois mois avec sursis et à une amende de 500 000 GNF. Son procès en appel a lieu ce mercredi 28 février devant la Cour d'Appel de Conakry. Il a été condamné à trois mois d'emprisonnement dont un mois et six jours ferme - qu'il a déjà purgé depuis son arrestation. Il a finalement été libéré.

### **Sur le terrain :**

- ◆ Ce mercredi 28 février, hors-mi les banques, les écoles et les kiosques de monnaie électronique, le mot d'ordre de grève générale et illimitée n'a pas été suivi dans la capitale Conakry. La circulation était fluide et certains commerces ouverts. Cependant, dans de nombreuses villes à l'intérieur du pays, les activités ont timidement repris. Mais les banques primaires et institutions de microfinance étaient fermées.

## **Bilan humain et matériel :**

- ◆ Les trois jours de grève générale et illimitée ont largement paralysé les activités économiques de la Guinée. Au premier jour des manifestations, deux jeunes ( Mamadi Keita et Ibrahima Touré) ont été tués respectivement à Hamdallaye Pharmacie et à Sonfonia. Des manifestants dont nous ignorons le nombre - car le gouvernement n'a pas communiqué - ont également été arrêtés à Conakry et à Labé.

## **Réactions nationales:**

- ◆ Au lendemain de la nomination de l'ancien président du parti de l'Union des Démocrates pour la Renaissance de la Guinée (UDRG), Bah Oury, au poste de Premier ministre, de nombreux acteurs sociaux politiques ont réagi. Si les uns espèrent un refroidissement du climat socio-politique, les autres s'interrogent sur les marges manœuvre qu'aura l'ancien vice-président de l'Union des Forces Démocratiques de Guinée (UFDG) pour mener à bien sa mission.
- ◆ Après la libération du secrétaire général du Syndicat des Professionnels de la Presse de Guinée (SPPG), Sékou Jamal Pendessa, le Mouvement Syndical Guinéen a annoncé, dans une déclaration, la suspension de la grève générale et illimitée. Les syndicalistes informent par la même occasion les autorités de leur disponibilité à reprendre les négociations dès ce jeudi 29 février autour des quatre points de revendications restants à savoir :
  1. La révision à la baisse du prix des denrées alimentaires de premières nécessités;
  2. L'application intégrale du protocole d'accord tripartite signé à la date du 15 novembre 2023;
  3. L'application intégrale du protocole d'accord sectoriel de l'éducation signé le 27 octobre 2023;
  4. La levée de la restriction de l'Internet et la libération des ondes [ des radios brouillées].